

La Nouvelle Espagne

Antifasciste

NUEVA ESPAÑA ANTIFASCISTA

REDACCION ET ADMINISTRATION
au BUREAU D'INFORMATION ET DE PRESSE
28, boulevard Saint-Denis, PARIS-10^e.

Téléph. Prov. 59-49
Adresse Télégraphique :
PRESSINFOR-PARIS

Abonnements : FRANCE
Six mois 13 frs
Un an 25 frs

ETRANGER
Six mois 26 frs
Un an 50 frs

Règlements par chèque postal PARIS C. 2177-32
BUREAU D'INFORMATION ET DE PRESSE
28, boulevard Saint-Denis, PARIS-10^e.

**Celui qui a franchi l'EBRE,
Celui qui a franchi les MONTS UNIVERSELS,
Celui là atteindra LA VICTOIRE.**

C'est le SOLDAT du PEUPLE !

Después de la victoria del Ebro la victoria de Guadalquivir

La acción ofensiva de nuestro heroico ejército en el sur del Ebro, tiene en las jornadas en curso un nuevo complemento satisfactorio en el sector de Albarracín. Los bravos soldados, jefes y oficiales de las formaciones que allí plantaron las banderas de la resistencia popular, frente a los forcejeos de los invasores, en un formidable ataque, han logrado reconquistar para la España y los españoles libres, que quieren ser libres a toda costa, posiciones importantes, entre las que hay que contar, además de varios puntos de considerable valor estratégico, los pueblos de Griegos, Guadalquivir y Frías de Albarracín. Se pasó en las últimas semanas el Ebro. Ahora se ha pasado en acción rápida el cauce accidentado del Guadalquivir. Se ha profundizado en este sector el dominio de nuestras armas, en medida que constituye un motivo fundado de sa-

tisfacción dentro de la marcha general de las operaciones emprendidas. El hecho de haber sido encomendada esta acción victoriosa a unidades entre las cuales se cuentan por mayoría elementos cordialmente comprometidos con nuestro sacrificio y nuestro trabajo. Más esto no quiere decir que la guerra sea decidida por el éxito parcial de una o de dos acciones. Si así fuese, el enemigo hubiera ganado la guerra, que no podrá ganar nunca, nunca porque nuestra moral está por encima de desastres transitorios y bienandanzas como las que registramos. Si éstas son importantes para la determinación de las circunstancias objetivas de nuestra victoria, que vendrá tarde o temprano, no son definitivas. Por eso miramos a los acontecimientos guerreros con satisfacción y orgullo, pero también con la serenidad debida y los frenos en acción continua sobre optimismos precipitados o pueriles.

deber de mostrarnos serenos y equilibrados ante los sucesos de la guerra. Son ahora favorables a nosotros y en no escasa medida. Lo habrán de ser más, si todos a ello contribuimos con nuestro sacrificio y nuestro trabajo. Más esto no quiere decir que la guerra sea decidida por el éxito parcial de una o de dos acciones. Si así fuese, el enemigo hubiera ganado la guerra, que no podrá ganar nunca, nunca porque nuestra moral está por encima de desastres transitorios y bienandanzas como las que registramos. Si éstas son importantes para la determinación de las circunstancias objetivas de nuestra victoria, que vendrá tarde o temprano, no son definitivas. Por eso miramos a los acontecimientos guerreros con satisfacción y orgullo, pero también con la serenidad debida y los frenos en acción continua sobre optimismos precipitados o pueriles.

Après sa défense magnifique le Levant passe à l'offensive et vainc

Trois mois se sont écoulés depuis que les forces d'invasion sont parvenues à couper en deux zones l'Espagne loyale, poursuivant, au prix d'une dépense énorme d'hommes et de matériel, leur avance vers le Sud, en direction de Valence. Bien avant que les fascistes parvinrent à atteindre cet objectif, la presse mondiale réactionnaire, y compris certaine presse démocratique, avait annoncé l'effondrement de notre résistance, considérant que celle-ci serait matériellement et moralement impossible. C'est ainsi que l'on estimait alors que notre guerre était sur le point d'être liquidée, par un rapide et éclatant triomphe du fascisme international. Se basant sur cette hypothèse, on conclut l'accord anglo-italien au mois d'avril, accord qui, pour entrer en vigueur, supposait la « solution » du conflit espagnol.

Il s'écoula trois mois pendant lesquels l'invasion fasciste s'étendit sur de nombreux kilomètres dans le Levant. Déployant un énorme appareil belliqueux et faisant un extraordinaire gaspillage de matériel humain — chair à canon amenée d'Italie et de la zone envahie — l'ennemi parvint à occuper une quantité de

villes et villages d'une importance assez grande, bien que, en général, il restât seulement des ruines en leur pouvoir. Cependant, nos braves combattants qui ont défendu et défendent ponce à ponce le terrain, loin de défaillir ou de se décourager, persistent comme au premier jour, dans leur formidable résistance. La supériorité matérielle de l'ennemi est réellement écrasante à cause de la perfidie politique de « non-intervention » car laquelle on prétend nous étouffer. Nos soldats le savent parfaitement, puisqu'ils en subissent jour par jour les conséquences. Ils savent qu'ils ne peuvent compter que sur leurs propres forces, avec la volonté de lutte et l'esprit de sacrifice du peuple lui-même. Malgré tout cela, comme un défi, comme un défi lancé à la face du monde bourgeois, ces combattants du peuple, ces travailleurs convertis en soldats, persistent farouchement dans leur résistance sans précédent dans l'histoire. Et non seulement ils résistent farouchement à la coalition des forces fascistes d'Europe, mais encore ils sont capables de réagir en contre-attaque avec l'impulsion et l'efficacité qu'ils ont démontrées sur les rives de l'Ebre où ils ont été capables de disperser les forces

d'invasion. Cette prouesse suffit à démontrer l'esprit de combativité des lutteurs antifascistes et à marquer encore davantage la possibilité de notre triomphe si nous possédons les armes nécessaires, même en moins grande quantité que celles de l'ennemi.

Mais la lutte continue et continuera tant qu'il y aura un noyau de combattants antifascistes. Ni l'isolement dans lequel nous nous trouvons pratiquement, ni les menaces troubles de la politique qui, à l'intérieur et à l'extérieur de notre pays, continuent à provoquer des résultats négatifs, ne sont suffisants pour démoraleiser ces braves lutteurs qui, malgré tout, ne renoncent pas à l'espoir d'une revanche. Exemple magnifique dont doivent profiter les travailleurs de tous les pays, puisque, partout, le danger du fascisme existe à l'état latent et, en toutes parts, il est nécessaire de se préparer à le combattre. Et la meilleure façon de le faire est de rassembler toutes les forces populaires et prolétaires pour aider ce héroïque peuple espagnol qui accomplit au pied de la lettre la fameuse consigne : « Vivre pour être libres ou mourir pour cesser d'être esclaves ».

Chronique de...

...Y CATALUÑA ES IGUALMENTE TRIUNFANTE

EL HEROISMO DE NUESTROS SOLDADOS ES LA FORJA DE NUESTRA VICTORIA

Los partes oficiales de guerra nos hablan, con su acostumbrado lacerismo, de la valentía del Ejército del Pueblo y de su tesón para vencer la resistencia del enemigo ; resistencia cada día más tenaz, y proseguir el victorioso avance. Las últimas noticias recibidas de los frentes no pueden ser más satisfactorias. Nuestro optimismo habitual, nuestra inquebrantable fe en el porvenir de nuestra causa, se vigoriza estos días con los acontecimientos desarrollados entre Amposta y Gandesa. Una legión de hombres conscientes de luchadores enervados porque luchan por la independencia nacional amenazada, se lanzó, con ímpetu indomable, contra el enemigo y ha logrado desmoralizarle y obligarle a un repliegue de muchos kilómetros. En nuestras manos ha dejado copioso material y un número crecido de prisioneros. Sigue la lucha, hasta ahora favorable al Ejército Popular. El botín de guerra aumenta. El entusiasmo de los combatientes, también. Porque no hay nada que más estimule los sentimientos del que lucha que ver recompensado su esfuerzo con la caricia de la victoria. Así como los reveses nos curten en el dolor y despiertan más pujante el afán de triunfar, de dar al enemigo una réplica que lo aniquile, la iniciación de una serie de operaciones afortunadas levanta el espíritu y prepara al ánimo para nuevas empresas. La tónica de guerra entra así en su máxima tensión.

Todos sus factores responden con rapidez, se produce una corriente de dinamismo bélico incontestable. Cada paso hacia adelante representa un kilómetro, cada nueva posición cogida al enemigo un nuevo reducho desde el cual se fraguan nuevos planes y se forjan nuevas conquistas.

Este es el caso de nuestros éxitos en el sector del Este. Si exagerar sus proporciones — en la guerra hay que estar siempre atentos a las sorpresas — podemos afirmar que la gesta del Ebro ha repercutido ya en otros frentes. En Levante se ataca también y se obtienen posiciones de estimable valor, especialmente en las Sierras de Albarracín, donde hemos obtenido una nueva y brillante victoria. Ella nos presta mayores arrestos, ella nos señala el camino a seguir para llegar a una etapa de franca y general ofensiva, comienzo de nuestro triunfo definitivo.

...la Semaine

La fin lamentable de l'offensive sur le Levant a donné du répit aux troupes républicaines pour se reposer physiquement, car, pour le moment, le caduc, nos militaires avaient droit à un bon repos. Aujourd'hui ils sont bien frais, bien dispos. Cela fait maintenant quinze jours que les travaux de fortification sur ce front ont été développés, renforcés à l'extrême. Quand Franco voudra reprendre son assaut sur Sagonte, si jamais ça lui arrive, il pourra faire installer des fours crématoires roulants pour ses légionnaires. Mais voilà Sagonte tranquille pour un bon bout de temps.

Qu'est-ce qu'à l'heure actuelle la fameuse marche à la Méditerranée a rapporté à Franco de tangible ? Rien, sinon que de mettre ses armées dans une situation inextricable. Car non seulement elles sont attaquées verticalement et bousculées sur l'Ebre, non seulement il lui faut se garer de partout de l'armée catalane massivement prête, non seulement il lui faut parer ses flancs sud contre les armées du Centre, mais encore voilà que les républicains du secteur de Sagonte passent à l'attaque et enlèvent d'importantes positions stratégiques.

Il eût été dommage que ce fût tout. Dans le secteur le plus tranquille de la guerre, celui d'Alarracín, se déclenche un événement imprévu, inouï. A travers des hauteurs abruptes de 1.000, 1.500 mètres et plus, fortifiés depuis deux ans par les rebelles, l'infanterie républicaine bondit comme des cabris et enlève monts par monts, vallées par vallées, cette farouche sierra appelée chez nous les Monts Universels.

De quoi rendre fou Franco. Jamais pareille audace n'eût été jugée possible par un état-major. Pas plus, du reste, que de

faire franchir l'Ebre par des vagues d'infanterie malgré les nuages tonnants d'avions lourds qui, mécaniquement, c'est le cas de le dire, devaient venir s'opposer à leur passage.

C'est vraiment une formule bien révolutionnaire que celle de Danton : « De l'audace, encore de l'audace, toujours de l'audace ».

Mais quand cette audace se voit associée à la technique la plus neuve en même temps que la plus guerrière, on assiste en même temps qu'à des victoires stupéfiantes à un bouleversement complet de la stratégie militaire.

Et c'est cela qui a d'énormes répercussions, car ça laisse pantois les grands stratèges de la Reichswehr et de l'Armée italienne. Ils n'y comprennent visiblement plus rien.

Voilà pourquoi la traversée de l'Ebre et celle des Monts Universels par les armées du peuple ont eu un effet considérable sur la paix du monde et sur la sauvegarde des démocraties, car elles ont rendu perplexes leurs adversaires, elles ont détruit leurs plus chères théories d'attaque et de conduite d'une guerre, elles ont bouleversé leurs espoirs.

En un mot, elles ont révélé la fantastique réserve de courage, d'ingéniosité, de témérité et en même temps d'astucieuse et fulgurante spontanéité stratégique des peuples occidentaux d'origine ou d'influence celtico-ibérique et le prodigieux ressort des masses populaires armées pour la défense de leur cause en face de hordes mercenaires ou contraintes auxquelles la mécanisation elle-même ne saurait apporter cet allant admirable qui fait la force des milices de la liberté, comme elles les firent en tout temps depuis Bouvines et depuis Valmy, comme elles la feront toujours.

**Las armas del Pueblo, siguen imponiendo su fuerza y su dominio.
Cada día estamos más convencidos de que, con serenidad y sacrificio,
la victoria será nuestra.**

En Francia, durante la guerra, suprimieron los derechos de aduanas, a todas las mercancías que venían del extranjero, e inscribían en el libro de honor al que las traía...

En España, se ponen obstáculos al paso de paquetes, y se hace pagar derechos a los envíos que como donativos lleva nuestra Federación.

LA VOZ de la Federación de Comités Españoles de Acción Antifascista en Francia

Dirigir toda la correspondencia y los paquetes a Federación de Comités Españoles Antifascistas 18, boulevard des Albères a Perpignan (P.O.). Teléfono 20-25. Los fondos a Garrec Fréderic C. C. P. MONTPELLIER 246.46.

¿Donde se nos quiere llevar?

Los adherentes de nuestra Federación, fueron los primeros que sin esperar órdenes de ningún pontífice, al declararse la rebelión fascista, constituyeron los Comités de Acción Antifascista, para aportar sin reservas una ayuda eficaz a todos los que en España luchaban contra la invasión de los bárbaros, y a todas las víctimas del fascismo sin distinción de ideologías. Y mientras nuestros adherentes desplegaban una gran actividad para organizar todos los españoles e interesarse para que prestaran una solidaridad a los que luchaban por la libertad, los que quisieran acaparar la ayuda que los diferentes organismos vienen prestando al pueblo Español, se cobijaban cobardemente bajo el llamado pacto de «no intervención».

Estos antifascistas de última hora, cuando sus jefes creyeron el momento llegado, para con el pretexto de ayudar a España, hacer labor partidista, les lanzaron por todos los rincones de la Francia, no para llenar un vacío, tratando de organizar los que como ellos habían permanecido indiferentes entre los clamores de un pueblo, que se defendía heroicamente, contra los ataques de la reacción mundial, sino que empezaron a desplegar sus actividades, injuriando, calumniando y hasta delatando a los camaradas de nuestros Comités, que no se plegaban ante sus bajas maniobras, logrando con estas campañas difamatorias, alejar algunos tímidos, que cesaban de colizar en los Comités. La mayoría de nuestros adherentes, curtidors en las luchas sociales desde hace muchos años, no les sorprendió la actitud de los nuevos mesías, continuando en nuestros Comités la labor que venían desarrollando desde los primeros días de la sublevación militar.

El proceder de nuestros militantes, desconcertó a estos impostores, pero como buenos políticos, aprovechando la entrada de algunos camaradas suyos, en algunos centros oficiales, puestos que consiguieron empleando medios pocos honorables, desencadenaron una serie de bajos procedimientos, para imposibilitar nuestra labor, y a partir del mes de Mayo de 1937, empezaron a retener en Barcelona, durante días y hasta semanas, a los camaradas que conducían los camiones cargados de donativos, para ponerles el visado en los pasaportes. Más tarde, con la complicidad del director General de Aduanas, se nos obligó a pagar derechos arancelarios por las mercancías que pasábamos, todas ellas como donativos.

Contrariamente a las demás organizaciones, se nos habrían todos los paquetes, causándonos grandes retrasos en el transporte de nuestras mercancías. Hoy como si se tratase de un plan premeditado, al mismo tiempo y so pretexto de controlar nuestros envíos, se retienen los camiones durante una semana, en medio de la carretera de la frontera española, se hace presión sobre nuestros Comités, y se les engaña diciéndoles que nuestra Federación ha hecho pactos con determinados Comités, para que se les entregue el producto de nuestras cotizaciones.

Y esta vez, no son solamente los agentes de paridos de grandes masas, sino que se han agregado, ciertas delegaciones oficiales o semificiales, y en algunas regiones hasta los propios consulados, los cuales en muchos casos desafiando sus servicios, inmiscuyéndose en lo que no es de su competencia, como es la ayuda voluntaria que se han impuesto nuestros camaradas.

Lanzamos esta alerta, y prevenimos a nuestros adherentes, no se dejen sorprender por las aves de rapina que a pretexto de coordinar los esfuerzos en defensa del tesoro español, tratan de apoderarse de nuestras cotizaciones, para que pueda permitírseles continuar haciendo del antifascismo a razón de cuatro a diez mil francos por mes.

Sin dejarnos desmoralizar por estos desaprensivos, debemos redoblar nuestros esfuerzos, para aumentar la ayuda hacia nuestros camaradas, y aportarles la solidaridad por nuestros propios medios sin necesidad de intermediarios.

SEINE

La Comisión de Propaganda de esta Regional, pone en conocimiento de todos los camaradas, que el día 20 de Agosto a las 8 y 1/2 se celebrará una conferencia en el local número 142 del Faubourg Saint-Antoine.

Por los puntos interesantes que en ella se desarrollan, no dudamos habrá una numerosa asistencia.

Primer punto: La parte de la casualidad en los descubrimientos de los hombres, por el compañero Zurriaga.

Segundo punto: Sobre los Comités Antifascistas, por un compañero de dicho Comité.

En esta reunión se podrán hacer preguntas a los conferenciantes, sobre los temas correspondientes.

La entrada para la asistencia de este acto será de 0,95 ctos. con el fin de pagar los gastos del local.

LA COMISION DE PROPAGANDA.

NUESTRA OBRA

A pesar de los extraordinarios envíos de viveres realizados durante la semana del 19 de julio, nuestros camiones han continuado asegurando el servicio de paquetes, de los cuales 2.096, sea mas de veinte toneladas han sido entregados y repartidos a Barcelona estos ultimos dias.

UNA EXCELENTE INICIATIVA

Hemos recibido algunos ejemplares de un manifiesto del Comité de Reage du Roussillon (Isère) conmemorativo del 19 de julio. Felicitamos a los camaradas de aquel Comité por su trabajo incansable a favor de la causa del pueblo español que lucha contra el fascismo. Este manifiesto ha recordado a los trabajadores españoles y franceses de Isère que la ayuda a España es un deber de solidaridad, y que los proletarios deben intensificar sus esfuerzos para aportar a los heroes de las trincheras el aliento moral y material que tanto necesitan.

Un caso triste

Si, demasiado triste es que el hambre se haya ensañado de unos hogares que merecen un respeto sagrado.

¿Va a llegar también el día que permanezcamos insensibles ante las llamadas angustiosas de los familiares de aquellos hermanos nuestros que todo lo abandonaron por amor a una causa común?

Si la incompreensión y el sectarismo de unos es óbice para que el tiempo pase y no se remedie algo que por humano debe ser y es remediable, ni nuestras conciencias ni la causa del

antifascismo pueden consentir por un momento más, que los hijos de aquéllos que supieron anteponer al amor de los hogares y de las familias el amor a la libertad, queden faltos de pan.

Existe un ansia justa en todos los antifascistas en prestar la debida solidaridad a las familias de los voluntarios, pero... existe también un «algo» que parece ser que hay quienes creen ser el «non plus ultra» y que nada debe ni puede resolverse sin que le concedan de antemano los laureles de la victoria.

¿Por qué se da un caso tan triste

SUSCRIPCION DE HONOR

Uno tras otro, cada Comité contesta nuestro llamamiento. Esta vez notamos el esfuerzo de la Regional de Gironde que ha conseguido 900 francos a pesar del paro que sufren los compañeros de Burdeos. Hemos pasado los 25.000 fr. pero estamos lejos de cubrir la salida de fondos que hemos destinado a la suscripción de honor, y que debemos conseguir «sin emplear las cotizaciones». Solamente en material sanitario y productos farmacéuticos para las Divisiones y los Hospitales del Pueblo hemos enviado por 30.000 francos. Pont-St-Esprit ha enviado su lista de compañeros franceses y españoles. Seguid estos ejemplos!

Total precedente Pesetas 24.583 20
Anónimo 720 »
Joaquín Pons, Ganges (2º giro) 100 »

A. Collado Sierra, Ganges 100
Complemento lista Ganges 40
Grupo Yser, Burdeos 404
Agrupación Aragonesa, Burdeos 200
Comité de Floirac, Burdeos 300
Antonio Sanchez, Salon 100
Comité de Barjols 270
Grupo compañeros franceses y españoles, Pont-St-Esprit 107
Grupo compañeros, Carpentras 150
Compañero de Albi 60

Total Pesetas 26.354 20

NUESTRA JIRA DE CINE

Carcassonne, 22 de julio.

Este Comité es uno de los que con mas entusiasmo han trabajado desde el primer día de los acontecimientos. Muchos son los mítines y representaciones cinematográficas que con éxito han organizado estos excelentes camaradas, y esta vez también el resultado ha sido inmejorable, teniendo en cuenta la tempestad de lluvia que sufrimos. El elemento español estaba numerosamente representado. Las películas se aplaudieron con emoción, y nuestros camaradas, al pronunciar sus discursos, fueron objeto de sentidas manifestaciones de aprobación y simpatía. Es verdad que la población francesa estaba en minoría, pero varios camaradas, principalmente de S.I.A., presenciaron la representación, la cual les gustó mucho.

Esta sesión será de gran beneficio para el trabajo que se propone realizar los camaradas del Comité Regional. La colecta produjo fr. 337.85.

El domingo por la mañana nuestro compañero delegado dio una conferencia en el local del Comité donde los delegados de los pueblos estaban representados, y pudieron juzgar el alto espíritu de combatividad que anima a nuestra Federación. Siguió una reunión de delegados, que expusieron sus puntos de vista con

gran altura de miras, demostrando estar al tanto de la situación, tomando acuerdos concretos, a fin de que el Comité Regional organice la propaganda que tanta falta hace en los pueblos. Todos los delegados convinieron atender las indicaciones de la Regional, con la cual estrecharán sus relaciones los Comités que hasta ahora trataban directamente con la Federación.

MAUX, 23 de julio.

Uo fud posibla dar una representación en este simpático pueblo por no existir sala con aparatos de proyección. Se organizó un mitin, que reunió los adherentes del Comité y los españoles de los alrededores, con algunos compañeros franceses que afirmaron su simpatía hacia el pueblo español, y prometieron trabajar energicamente para aportar la solidaridad que merecen los que luchan en España. La colecta alcanza 196 francos.

Salsigne, 24 de julio.

A pesar de ser un pequeño pueblo, los resultados conseguidos por los compañeros a favor de nuestros hermanos de España, han sido siempre excelentes. Este centro minero recibió los expatriados de Penarroya, Rio Tinto, etc., que

continúan sufriendo su penible trabajo y una situación económica difícil, lo que no les impide colizar regularmente, entregando el producto de jornadas para ayudar a los heroicos milicianos. Este sacrificio voluntario comprueba la abnegación de estos camaradas, siempre firmes con nosotros en la confianza del triunfo del pueblo.

La sala resultó pequeña para la asistencia. Lamentamos que por este motivo numerosos compañeros no pudieron asistir a la proyección, que otra vez procuraremos organizar de manera que todos la presencien. La colecta de salida recogió 227 fr. 10.

Carmaux, 25 de julio de 1938.

Por primera vez los camaradas del Comité de Carmaux han podido conseguir dar una representación en este pueblo. Aun no podían conseguir una sala, pero el sindicato prestó su local, y se ha podido realizar la representación, que ha sido un éxito completo. Una sala llena, muchos fueron los camaradas que permanecieron de pie. El público quedó satisfecho. Dos compañeros franceses, del sindicato minero, felicitaron a nuestros delegados tanto por la representación como por lo expuesto en la tribuna, pro-

metiendo quedar desde ahora a la disposición del Comité.

Felicitamos a los camaradas de Carmaux, por haber sabido organizar con tanta rapidez esta representación, el día que convenia al trabajo de nuestros delegados, por los compromisos contraídos. La colecta obtuvo 401 fr. 80 prueba de la satisfacción del público.

St-Guery, 26 de julio.

Este pueblo cuenta con muchos españoles, pero no todos asistieron a la sesión, porque hay algunos inconscientes indiferentes ante el problema español. Sin embargo, todos los asistentes se comprometieron a entrar en el Comité Español Antifascista adherido a nuestra Federación, que cuenta con simpatizantes militantes que de acuerdo con los camaradas de Albi trabajan para organizar este pueblo.

La representación ha tenido éxito, la sala llena, aunque muy grande. El alcalde nos manifestó su satisfacción, prometiendo su ayuda a España y a los compañeros del Comité.

También aquí era nuestra primera visita, y tuvimos que prometer, ante el excelente recibimiento, no olvidar al pueblo a nuestra próxima jira.

La colecta hecha a la «salida» reunió fr. 212.40.

BOUCHES-DU-RHONE

Por el Comité Quintefe.
ESTADO DE CUENTAS DEL COMITE DE L'ETAQUE

DEL 2º TRIMESTRE 1938

ENTRADAS

Por cotizaciones mes Abril 2.565 »
Por cotizaciones mes Mayo 3.742 »
Por cotizaciones mes Junio 2.933 »
Beneficios del Grupo Artístico en el mes de Mayo 400 05
Colectas en el mes de Mayo 143 20
Colectas en el mes de Junio, para N.E.A. 882 »
En caja del mes anterior 1.935.40

SALIDAS

Enviado en el mes de Abril al Comité Nacional 1.500 »
Al Comité Regional en el mes de Mayo 60 50
Socorros a familias 1.260 »
Gastos de Administración 44 70
Enviado al Comité Nacional en el mes de Mayo 1.600 »
Enviado al Comité Nacional 163 30
Enviado al Comité Nacional 109 65
Enviado al Comité Regional por el Abril 128 25
Socorro a familias 812 »
Envío a París, para N.E.A. 236 75
Gastos de Administración 117 90
Enviado al Comité Nacional en el mes de Junio 2.500 »
Envío para N.E.A. 282 »
Envío al Comité Regional 950 »
Envío al Comité Regional por Mayo 187 10
Socorro a familias 917 »
Gastos de Administración 21 50
Queda en caja 1.270 55
Total 12.230 30

DONATIVOS EN COMESTIBLES

El compañero Segovia, 10 kg. de licores, que hemos enviado el Comité Nacional para su destino a los hospitales de sangre. La compañera Teresa Fuster, ha recogido en Chateaufort los Martugas, de familias españolas, italianas y francesas, 6 kg. de azúcar, 13 de Jabón, 3/4 kg. de café, 13 kg. de fideos, 4 kg. de pan,

ARRIBA LOS CORAZONES

Sin duda, nos somos solos los que hemos observado las alternativas por las cuales pasan, los Comités, según las ventajas a desventajas militares que resultan del flujo y reflujo de las operaciones de guerra.

Esto no se concibe, sino en individuos inconscientes, faltos de voluntad y de altruismo, virtudes indispensables para que la solidaridad se manifieste en todas sus formas.

Claro que nuestra satisfacción es grande cuando las noticias son buenas, mayor aún, cuando los soldados de la libertad hacen morder el polvo a los traidores del interior y a los asesinos de fuera pagados por el fascismo internacional. Es precisamente en los momentos difíciles y graves, cuando nuestra moral debe ser más elevada para que no decaiga el espíritu de lucha y de resistencia, que son indispensables para llevar a los pueblos a la victoria.

No hay que desesperar, ni dudar un solo instante de la fuerza que tiene un pueblo que quiere ser libre, y que está, dispuesto a desaparecer antes que capitular. Frente a la barbarie y a la trampa, jamás se rendirán los soldados del pueblo que representan la libertad y el bienestar de todos para el porvenir, no obstante tener frente a ellos una armada moderna, bien organizada y con toda la técnica de la destrucción.

A pesar de que la «no intervención» les, haya imposibilitado la defensa, concediéndoles a sus agresores, así tenéis a ese pueblo de titanes imperecedero en la historia.

1.500 kg. de chocolate, y 21 latas de leche condensada, con destino a los mismos hospitales por mediación de nuestro Comité Regional.

Alabamos su gesto, e invitamos a que lo imiten los demás compañeros de estas barridas, que casi todos han olvidado su deber con nuestros hermanos de España y sus hijos, víctimas de la barbarie fascista.

No solamente resiste a esa avalancha infernal de acero que le llega de todas partes, sino que pasa a la ofensiva y se lleva una de las victorias más importantes que se han conocido desde principios de guerra.

¡Adelante, camaradas de la retaguardia!

No desesperar, que los que lógicamente tendrían que estar agotados y desmoralizados a causa de dos años de horribles sufrimientos y de lucha, vengan a alentar los ánimos. ¡Hay que ser optimistas! Hay que acudir a los Comités a intensificar nuestra ayuda, para que los envíos de viveres respondan a las grandes necesidades de nuestros familiares, de nuestros amigos, de todo, en fin. Pensad que entre nuestro deber y lo que hacemos hay un abismo. Pensad también que hay una suscripción llamada de «Honor» que debemos tener gran empeño en alimentarla, pues de la contrario será el deshonra de los Comités.

¿Quién de nosotros podría probar que se ha sacrificado verdaderamente para ayudar a sus hermanos?

Hablado de España en torno nuestro. Que nadie ignore ni la injusticia que cometen con ella las democracias, ni el crimen de los invasores extranjeros.

Ne es pedir limosna solicitar la ayuda para un pueblo revolucionario vecino, que lucha por mantener su libertad y su independencia.

Haced todo lo posible para crear en todas partes secciones de S.I.A. que por su labor están llamadas a prestar grandes servicios a la causa de la República española.

Si llegamos a cumplir nuestro deber, todo nuestro deber, tendremos autoridad para más tarde hablar. De lo contrario, habremos de escondernos como cobardes, avergonzados ante nuestros hijos.

A la obra pues, ¡Solidaridad para la noble España Proletaria!

¡Viva más que nunca la unión de los Comités españoles de acción antifascista en Francia!

El Comité de Carpentras.

BOUCHES-DU-RHONE

ESTADO DE CUENTAS DEL COMITE DE LA CABUCELLE DEL MES DE JUNIO 1938

ENTRADAS

Saldo en caja el mes de mayo 1.046 35
Ingresado el mes de junio 2.140 »
Total entradas 3.186 35
Total salidas 1.307 30

SALIDAS

Por el % al Comité Regional 100 »
Pago a familias de milicianos 200 »
Entregado al Comité Regional 1.000 »
Gastos de Admón 7 30

Total 1.307 30

Marsella, 15 julio, 1938.

ESTADO DE CUENTAS DEL COMITE DE AIX EN PROVENCE DE LOS MESES MAYO Y JUNIO MES DE MAYO

ENTRADAS

Suma mes anterior 482 »
Entradas por cuotas 163 »
Total 645 »

SALIDAS

Entregado al Comité Regional 210 »
Un viaje de Delegado 8 »
Queda en caja 427 »

Total 617 »

MES DE JUNIO

ENTRADAS

Mes anterior 438 »
Entradas por cuotas 163 »
Total 601 »

SALIDAS

Entregado al Comité Regional 137 50
Viaje Delegado 438 »
Queda en caja 430 »

Total 508 50

Por el Secretario: Obedio GARCIA

ESPAÑA

Para los kultos

Nosotros no quisiéramos ser Kultos. Esto dicho así parecerá un disparate, más explicado el concepto que tenemos de la Kultura al uso, ya nos creemos con derecho a opinar en consonancia con los «nuevos modos». En cambio, si desearíamos poder penetrar en los arcanos que la tierra encierra y arrancarla sus misteriosos secretos. Y volar, como nuevos Icaros, en alas de la ilusión y el saber al ceruleo firmamento, y sorprender a los astros en su ancha vía. Y descubrir el elixir de la vida en armonía, y ser aspid y abeja para aceptar el lado dulce de las cosas y desterrar por siempre de la tierra la planta letal y ponzoñosa que envenena al mundo.

No quisiéramos ser Kultos, con Ka, porque la Cultura la auténtica Cultura escrita con ce, nosotros la imaginamos sin contrapartida, que sólo aceptamos entre el deber y el derecho, sin desdoblamiento, unilateral. Culto puede ser Pasteur, Roeghen, y cuanto se desviven por ofrecer a la Humanidad el fruto de sus desvelos, el bálsamo a sus dolores, jamás quien inventa elementos destructivos sembradores de miseria y de duelo. Culto, el que a su sabiduría une sus sentimientos de amor y de paz, el que en el laboratorio de su conciencia, compone fórmulas, para hacer el bien y de la tierra un cielo, no el malvado, el genio del mal que pretende, hacer del mundo un bárratro.

He ahí una de las razones del por qué no quisiéramos ser Kultos a ultranza. Hay otras causas que aumentan hasta el infinito el motivo de declararnos furiosamente fobokultos. Y es que tal título les autoriza a los ojos de sus exégetas a cometer toda clase de excentricidades y extravagancias. Hay ejemplares de éstos que enfundados en sus abstracciones, se sueñan las narices con un calcetín, o en vez de transitar por donde lo hacen los demás mortales se filtran por las alcantarillas, o discurren por enmedio del arroyo, o enoran en su domicilio por la chimenea. Todo por diferenciarse de la «plebe», que ignorante en su mayoría, comenta y admira estas distracciones propias de «genios» según los botafuermos a su servicio. Conocimos allá por tierras en que vimos la luz primera uno de estas distracciones propias de «genios» americanos del revés, se abrochaba un botón del calzoncillo al chaleco. Alguna vez le contaban sus familiares en su «lucerna intelectual» y resultaba ausente de la ciudad, hacía ocho días.

Por eso, repetimos, que no nos «hace clase» el ser Kultos. A su opinión, como a la de los imbeciles no la concedemos importancia. ¿No habéis advertido el fruto de sus lucubraciones de última hora? Pues vale la pena, porque ahora, en su embriaguez de sangre, le ha dado la chifladura, a uno de estos megalómanos, por analizar este líquido rojo que corre por nuestras venas, y descomponiendo los glóbulos que la integran, ha obtenido el resultado del origen de las razas que le son adherentes, y por consecuencia y con gran contento suyo, que la sangre de los italianos posee un gran caudal de raza aria. Nos explicamos por qué en las obras italianas abundan las «arias». Otro de la misma «trínica» en un viaje de rapia realizado a la España sometida, ha descubierto nada menos, que en los ojos de las españolas se advierte una mirada melancólica, inexpresiva, triste... Le faltó adivinar en los ojos de nuestras mujeres de suaves alegres y decididos, que están abrazados por las lágrimas vertidas, de tanto sufrir por los crímenes que ellos han cometido.

Entre los aficionados a colmos, acortijos y similes — generalmente, todos estos desocupados son fascistas — se afirma que antes que los hermanos Montgolfier, pensaran elevarse en aerostato, hubo ya en España, allá por los tiempos de Mari Castañeda, una señora que vagó por el espacio no para demostrar la presión del aire, sino por la fuerza impetuosa de éste, y suponemos, de ello no estamos ciertos, que en contra de su voluntad. Lo evidente según sus historiadores, es que voló.

Paréceme que esta buena señora, hallábase cumpliendo una necesidad fisiológica, cuando una violenta ráfaga de aire la elevó al vacío. De ahí el dicho de que la tía María Sarmiento se fue a c... y la llevó el viento.

Viene a cuento este «común» sucedido, a propósito de la opinión, mote, o alias, que los bien pagados por los Kultos nos han colocado, quienes o no, a todos los antifascistas españoles: Marxistas, a sabiendas de que en España formamos un cuerpo de lucha eterogéneo, común en una finalidad. Y aun cuando más arriba indicábamos no conceder importancia a sus apreciaciones, confesamos que por una vez nos ha llegado a fondo de nuestro sentir el calificativo de marxistas, ya que no queremos cargar con el sambenito, de lo que nos somos ni queremos, dado nuestro espíritu rebelde, enemigo irreconciliable e irreductible a perder un átomo de su personalidad individual.

Por esta asociación de cosas llegó a nuestras mentes el caso de aquella buena e inconsciente aeronauta señora. Para decirles a los que nos confunden a todos de marxistas, que hay un grandísimo número entre los que luchan por la libertad e independencia de España, que están muy lejos de aceptar teorías importadas, habiéndolas nacionales, raciales, y los que así opinamos, desearíamos saber donde están enterradas las madres de los que así nos apodan, para ir a hacer sobre su tumba, lo que la tía María Sarmiento efectuaba cuando se la llevó el viento.

ROSAL.

LOS TRUSTS

contra la España

La C. A. M. P. S. A.

EL CAPITAL DE C. A. M. P. S. A. — PRODIGALIDADES REPUBLICANAS. — EL MONOPOLIO FALTA ABIERTA. — LOS BALANCES. — COMO SE MIXTIFICA. — TRAFICO CON LOS PERMISOS PARA INSTALAR CURTIÓFOS. — LABOR DE LOS POLITICOS REPUBLICANOS.

En el preámbulo del Decreto-ley, firmado por Calvo Sotelo, se habla de «plantar un Monopolio del Estado, por el Estado y para el Estado». También promete que la implantación del Monopolio de Petróleos, favorecerá el transporte por automóvil, por la mayor baratura que tendrán los productos petrolíferos, impidiendo, además, a la Compañía que administre el Monopolio, intensificar los sondeos de petróleo naturales en España, establecer refineries, impulsar el establecimiento de la industria de la destilación, etcétera, y otros aspectos muy importantes, como el problema de la transformación y aprovechamiento de los esquistos bituminosos. En España existen cantidades fabulosas, fáciles de obtener un importante porcentaje de primera materia, para destilar la gasolina, con el aprovechamiento de los esquistos subproductos, que habría creado en España una importante industria, problema este que la Revolución tendrá que enfocar para independizar a nuestro país, de la importación de petróleo. Ninguno de estos aspectos se ha cumplido por el Monopolio, que sólo se ha dedicado a vender y comprar, pretexto para realizar pingües negocios.

Se estatuyó que la administración del Monopolio la tendría una Compañía a la que se adjudicaría en concurso público, que se celebró en octubre de 1937. Se presentaron varios proyectos, pero ya de antemano estaban las cosas preparadas para que la entidad favorecida fuera un consorcio de banqueros, en la que intervenirían los políticos más destacados del capitalismo primario, compuesto por el Banco Urquijo, Bilbao, Hispano-Americano, Español de Crédito, Hispano-Colonial, Marsans y Cataluña, entidad que firmó su contrato con el Estado el 10 de enero de 1938.

El capital social de la C. A. M. P. S. A. era de 135.000.000 de pesetas en acciones de 500 pesetas, divididas en dos series: la serie A de 50.000 acciones liberadas, para el Estado, y la B de lo restante del capital social, que se adjudicó a los Bancos. La entidad administradora no podría cobrar más de un 4 por 100, cualquiera que fuesen los beneficios. Distribución de acciones que constituían verdaderas regalías, que favorecieron los Bancos-banqueros del negocio, para montar una máquina «traicionera» con un dinamismo precedente, que constituyó un modelo en cuanto se refiere a corrupción y fraude.

La República fue todavía más pródiga

LA NOCHE QUE PRECEDIO AL ASALTO DE CARABANCHEL

El movimiento fascista se extendía rápidamente en provincias después de su iniciación en el Marruecos español, y claramente pudo observarse que finalizaría culminando con el levantamiento total del campamento de Carabanchel, secundado a su vez por los cantones y por el resto de la guarnición madrileña, cuando la columna que en el primero se constituyó rompiera la marcha sobre la capital. Las medidas gubernamentales para cortar o localizar el incendio progresivo de la sublevación triunfante eran insuficientes o tal vez equivocadas: la decisión final de armar al pueblo resultaba ya algo tardía y desesperada.

Antes de esto, y ciertamente sin resultado favorable, se hizo una gestión cerca del ministro de la Guerra para que se realizara una acción rápida y decidida sobre el campamento de Carabanchel — que era el punto considerado como neurálgico principal mediante el empleo de la Guardia civil, Asalto y otras fuerzas mas, entre las cuales se deberían contar las del comandante Durillo.

Esta acción, que se realizara sobre camiones, habría de ser simultánea a la destitución de la oficialidad que se suponía adversa.

En la inquietante noche que antecedió al asalto y toma por el Pueblo en armas del campamento de Carabanchel y el Cuartel de la Montaña, la pasividad gubernamental que de antiguo venía favoreciendo fatalmente a reacción, continuaba en igual forma manifestándose en medio del desconcierto, general y de la mayor incertidumbre por parte de todos. La iniciativa partía siempre del lado de los sediciosos que a la hora y sitio por ellos convenido se manifestaban ya como

SEINE

Viveres para España

El camión de S. I. A. ha salido hace unos días cargado de viveres con destino a la Colonia Infantil de Llanés y con paquetes para milicianos y particulares, habiéndose visto obligado a dejar bastantes paquetes, por no disponer de sitio en este camión.

Por esta causa, del 17 al 20 del corriente saldrá otro camión llevando el resto de paquetes. Invitamos a todos los antifascistas de la Región del Seine a que lleven sus paquetes sin pérdida de tiempo, con el fin de llenar este nuevo camión.

Los paquetes se reciben en el Comité Regional Antifascistas, 33, rue de la Grange-aux-Belles, y en la Secretaría de S. I. A., 26, rue Crussol, Paris.

ROSAL.

Un monopolio para políticos y banqueros

con la Arrendataria, añadiendo nuevas concesiones y agravando los vicios que adolece el Monopolio. Antes y después de la Monarquía, se escribió mucho sobre esta entidad que se convirtió en nido de enchufes para los políticos, y en oficina explotadora para Bancos y particulares con influencias, señalándose de manera directa a personas muy destacadas, que habían cobrado importantes comisiones en la compra y venta de los productos en la concesión hecha a los vendedores de lubricantes, entre los que se destacaban los hermanos Busquets, propietarios del «Heraldo» y «El Liberal», de Madrid, y «El Liberal», de Sevilla.

Los permisos para la instalación de surtidores también fueron objeto de agrias censuras, señalándose a políticos y banqueros que se lucraban personalmente y protegían a sus amigos y familiares, con las mejores expensas de aceites y gasolinas. En los momentos en que mayor recelo existía en la opinión sobre la conducta de los políticos republicanos relacionados con la gestión directa de los personajes influyentes y de los banqueros protegidos desde el Ministerio de Hacienda por los republicanos, el 4 de octubre de 1932 apareció una orden en «La Gaceta» eximiendo al Monopolio del impuesto de transportes, por el movimiento y acarreo de sus productos, así como eximiendo a la Compañía Arrendataria por los perjuicios por averías o casos fortuitos, protegiendo con largueza a una entidad que ya de por sí lo estaba desde su nacimiento.

¿Cuáles han sido los resultados de ese apoyo desmedido de los políticos hacia el Monopolio manejado y administrado por los banqueros? Si nos atenemos a las versiones oficiales y a los «reportajes» publicados por los delegados del Gobierno en la C. A. M. P. S. A., que era por cierto uno de los cargos más codiciados de la política, esta entidad rendía al Estado beneficios considerables. La realidad es bien distinta, pues si se tenía en cuenta lo que antes del Monopolio la gasolina y lubricantes pagaban al Estado por derecho de aduana, cifras que estaba en manos del Gobierno elevarlas cada vez que necesitara mayores ingresos, los impuestos, contribuciones y aportaciones a la riqueza nacional que la economía nacional las entidades particulares, distribuidas, este famoso «litro-kilogramo» — se hacían filigranas con el coste de las mercede-

rias; se silencian los fletamientos, se escamotea la forma de operar con los lubricantes y se fantasea de manera lamentable con los gastos de manipulación y distribución, comisiones, descuentos y bonificaciones. Todo se arregla para desorientar al profano, y hacer ver que la renta crece anualmente en forma progresiva y que se ganan las cantidades previstas en los Estatutos. De esta manera el cargo de consejero de la C. A. M. P. S. A. fue de los más apetecibles y los políticos y hombres de negocios bebían los vientos por ocupar un puesto en el Consejo de administración.

En el balance del año 32, por ejemplo, el Estado percibió 52.134.174 pesetas, cifra que se hacía constar que el Estado no hubiese recibido, de no existir el Monopolio. La ficción saltaba a la vista. Alguien que conocía la mixtificación realizada, demostró todo lo contrario, es decir, que de no existir el Monopolio, el Estado hubiese ingresado toda esta cantidad y además 38.353.000 pesetas. En el balance del año 1933 continúa la mixtificación. Aparece un aumento de 61 millones 199.054 pesetas: en realidad, por este concepto, el perjuicio demostrado al Estado fue de 55.740.000 pesetas.

También quedó demostrado con referencia al balance de 1932: el coste de la mercancía se elevó a 171.088.048 pesetas, cuando hubiera podido reducirse su coste a 99.295.213 pesetas, con una diferencia cuyo paradero nadie podía concretar, aunque todo el mundo lo sabía de 71.793.835 pesetas. En el balance de 1933 se repite el fraude, acusando un desembolso por compra de primeras materias de 140.479.761 pesetas. El asunto alcanza todavía mayor gravedad, si se tiene en cuenta que en dicho año el precio de los productos sufrió en todo el mundo una importantísima baja. Con datos a la vista se puede demostrar, cotejando las cotizaciones y calidad de los petróleos, que aquellos productos adquiridos por la C. A. M. P. S. A. no valían más de 80.555.132 pesetas, con una evaporación en favor de los manipuladores que vivían alrededor del Monopolio de 59.922.629 pesetas, superando en mucho la calidad a los productos comprados por los comisionistas y revendedores que se entendían con las personas influyentes de la entidad.

El escándalo de los petróleos caracteriza lo que fue la política y la Economía de la Monarquía y de la República burguesa. En estos aspectos, entre uno y otro régimen no existe diferencia alguna. Se han mantenido los mismos vicios, las mismas lacras, agravadas todavía más por unos hombres que, faltando a sus compromisos, cometieron el crimen de llevar a las masas la desilusión, el desaliento y preparando al país para que pudiera triunfar la Dictadura militar fascista, que el proletariado español ha tenido que vencer a costa de su sangre, en los campos de batalla.

La impresión que producen los balances de la C. A. M. P. S. A. es de estar conccionados con habilidad gansteriana: en la forma invitado expresiones como el famoso «litro-kilogramo»; se hacen filigranas con el coste de las mercede-

NUESTROS FOLLETONES

Terminada la publicación de algunos episodios desarrollados en los comienzos de la actual lucha, que suponemos habrán sido del agrado de nuestros camaradas, a continuación damos en este número y siguientes a conocer las no menos interesantes narraciones debidas a la pluma del testigo y actor de los hechos Luis Romero Basart, los cuales llevan por título:

«Preliminares de la tragedia Española»

«Cómo se iniciaron en Madrid los hechos que precedieron a la guerra»

Son estos, datos, que conviene conservar en la memoria, porque ellos encierran aleccionadoras enseñanzas para el futuro, y sobremanera, revelan y descubren hechos que de no haberse producido, tal vez las cosas no hubieran revestido los caracteres sangrientos que han tenido lugar y que tantas lágrimas vienen costando.

Se hacía, pues, preciso que por el lado leal se ejerciera una acción rápida, enérgica y decidida para que en el lugar de la rebelión, resultando de ella que el régimen de la aviación republicana, que, en unión del resto de la guarnición, se mantenía decididamente leal al Poder legítimamente constituido. A lo seguido, se recibió telefónicamente la adhesión de la escuela de tiro de infantería que también aludó a algún que otro centro del campamento del cual transmitía igualmente su fidelidad.

Simultáneamente a esto, se había dado orden a Gelafe de realizar por medio de aviación una determinada vigilancia sobre el campamento, resultando de ella que el régimen de aviación republicana, que, en unión del resto de la guarnición, se mantenía decididamente leal al Poder legítimamente constituido. A lo seguido, se recibió telefónicamente la adhesión de la escuela de tiro de infantería que también aludó a algún que otro centro del campamento del cual transmitía igualmente su fidelidad.

Segunda este manteniendo una indefinida postura que, sin embargo, bien claramente trascendía, y de la que fue forzado a salirse en los momentos que seguramente resultaron más desfavorables o tal vez menos oportunos.

El capitán La Roquette dio orden a Gelafe de proceder al bombardeo del campamento de aviación y del resto del campamento de zapadores, por tener noticias de que en este último se albergaba un foco decididamente sedicioso en medio de la indiferente complicidad del resto del campamento. Venía observándose ya de tiempo una complaciente debilidad en el mando y también del lado del Gobierno.

Los aviones de Gelafe lograron impedir el desfilé del regimiento de artillería a caballo con las piezas encañonadas, y por consiguiente, la formación y salida

del resto de la columna fasciosa del campamento que aguardaba la señal. En suma, que consiguió de un modo definitivo desarticular el plan de los rebeldes de turno. También facilitó dicho bombardeo la fase final y definitiva del aluge al campamento. El coronel de la Escuela de Tiro de Infantería protestó contra el bombardeo de que, según él, estaba siendo objeto por parte de la aviación, y que, en realidad, era debido a la dispersión de las bombas en su caída. Se ordenó que toda la oficialidad, previamente desarmada, saliera a la carretera para unirse a las milicias que a su vez aguardaban sobre el campamento desde el puente de Segovia, haciendo entrega de los respectivos departamentos a los suboficiales y clases de tropa, únicos elementos en quienes de momento era dable confiar, pues los oficiales, de un modo general, habían dado pruebas bien palpables de deslealtad. Se dieron quince minutos de plazo para complacer, la orden y, finalizando éste, se les comunicó que serían considerados definitivamente fascistas, y por consiguiente, sometidos a un bombardeo inmediato.

Como era de esperar, hubo de realizarse, íntegramente, el bombardeo demostrando el rápido éxito obtenido, el acortamiento del sistema empleado y la elección del momento.

SERVICIO DE PAQUETES

“STANDARD” a España

Cómo enviar vuestros paquetes

CON UNA ECONOMIA MAXIMA, PODEIS MANDAR A VUESTROS PARIENTES O AMIGOS DE ESPAÑA

LOS SIGUIENTES TIPOS DE PAQUETES

PAQUETE A a Frs 30

conteniendo:

2 kilos arroz

1 kilo azúcar

2 kilos alubias

1 kilo pastas sopa

PAQUETE B a Frs 40

conteniendo:

1 kilo arroz

1 kilo azúcar

1 kilo alubias

1 kilo pastas sopa

6 potes leche condensada

PAQUETE C a Frs 60

conteniendo:

1 kilo arroz

1 kilo azúcar

1 kilo alubias

1 kilo pastas sopa

6 potes leche condensada

2 kilos bacalao

1 lata carne conservada (corned beef)

PAQUETE D a Frs 70

conteniendo:

1 kilo arroz

1 kilo azúcar

2 kilos alubias

1 kilo pastas sopa

6 potes leche condensada

4 latas carne en conserva (corned beef)

1 kilo jabón

1 kilo macarrones

NOTA. — Estos precios se entienden por paquete franco Barcelona.

Los precios indicados se entienden por paquete puesto en Barcelona.

Los aliados a un Comité u Organización Antifascista de Ayuda a España beneficiarán de un descuento del 10 0/0 sobre los citados precios. Para beneficiarse de tal descuento, el pedido deberá venir avalado con el sello del Comité de Organización a que se pertenece.

Mandad vuestra dirección, la del destinatario del paquete, el tipo de paquete deseado y el correspondiente importe a:

Expediciones semantológicas, C.E.C.I., Cannebière, 40. — Cuentas Chèques Postales: Marseille C. C. 167.

PORTUGAL

Con el ejemplo de los Españoles, los trabajadores portugueses en lucha con el fascismo

Informes recibidos últimamente de este país nos dicen que, a pesar de las medidas de represión llevadas a la práctica por los dictadores, la situación para éstos es cada día más difícil, verificándose constantes manifestaciones de protesta contra la política seguida por Salazar, sobre todo en lo que respecta a su intervención en España.

Día tras día se suceden los motines, las huelgas y otras manifestaciones de revuelta, habiendo también una gran parte del Ejército que es francamente desfavorable a la política salazarista. Últimamente han sido hechas innumerables detenciones de la provincia de Algarve de individuos acusados de propaganda clandestina, entre los cuales se cuentan muchos médicos y abogados.

En Faro, la Policía ha detenido también a 35 personas, acusadas de pertenecer a una Sociedad clandestina y poseer armas de fuego.

Nos consta que han sido trasladados a Lisboa 50 individuos acusados de intentar un movimiento revolucionario en la isla de Madeira. De la provincia de Alentejo nos llegan noticias de que en varios puntos ha habido también serios motines, y que se habían declarado huelgas los trabajadores de Portalegre.

Durante los doce años que lleva sufriendo la dictadura el pueblo portugués, día tras día va afirmando su odio contra el oprobioso régimen que le martiriza.

Hasta 1936 se han producido en Portugal seis movimientos revolucionarios, todos ellos de suma importancia.

Entre esas tentativas cabe destacar la huelga general de 1934, en la que puso el proletariado portugués todo su magnífico tesón, y que hubiese bastado para derribar la dictadura si una vez más los políticos no hubiesen mostrado indecisión y temor de colaborar en el referido movimiento en el que se habían comprometido.

Esta labor ha sido intensificada después de la revolución española, habiéndose producido varias manifestaciones revolucionarias, entre las cuales destacaremos la sublevación de la Marina de guerra, en agosto de 1937; los atentados contra los Ministerios, uno de los cuales, el Ministerio de la Guerra quedó medio destruido; la destrucción de la fábrica de municiones de Barcelona; los atentados contra la Radio Club de Portugal, inutilizada varias semanas, y contra la Emisora Nacional, que no funcionó durante algunos meses, y, por último, contra el propio Salazar, que se ha salvado por un azar de una muerte cierta.

Nadie puede poner en duda que los trabajadores portugueses han mostrado gran actividad contra la traición del falidico Salazar para con sus hermanos españoles.

Los revolucionarios portugueses, con todos los actos de protesta que mencionamos, y burlándose de la Policía, dan así pruebas de un encendido entusiasmo por la Causa española.

Podemos añadir que los trabajadores portugueses, perseguidos como fieras, y a pesar de su reducido número, son los únicos en el mundo que dan su vida para evitar que la criminal ayuda, de Salazar a los generales fascistas sea tan efectiva como lo deseara.

De esa actitud de rebeldía constante contra los designios de la dictadura, y la simpatía demostrada para con sus hermanos españoles, parece que comienza, a dar sus frutos, y no sería extraño una modificación política en Portugal, en un sentido diferente al actual y favorable a la guerra española.

La Technique et l'Industrie de Guerre

METALLURGIE

Les aciers spéciaux dans l'industrie de guerre

Autant l'aluminium a progressé d'une manière fulgurante, autant le fer a régressé. Mais ce n'est pas toujours en faveur du précédent, c'est même peut-être beaucoup plus fréquemment au bénéfice de l'acier. Car l'autre roi du jour c'est bien l'acier. A un point tel qu'il soit de la métallurgie propre pour devenir un métal de plus en plus employé dans le bâtiment non seulement au point de vue structure, ce qu'avait déjà fait le fer, mais encore au point de vue mobilier, car avec le verre et les matières plastiques, il a durement concurrencé le bois.

On sait que les seules différences qui existent entre le fer, la fonte et l'acier sont celles de leur proportion de carbone. L'est en modifiant cette proportion que l'on passe de l'un à l'autre de ces métaux. C'est cela l'art de la fonderie en tant qu'elle est la matière première de base qui est le minerai de fer. Ce minerai de fer, on le trouve à peu près partout, mais plus abondamment en Pologne, Tchécoslovaquie, Russie, Etats-Unis, Angleterre, France, Espagne, Afrique du Sud, Pérou, Mexique, que dans le reste du monde. Toutefois, ces noms très variés, car il semble que chaque jour on découvre un nouveau de ces minerais. Les principaux demeurent le fer oligiste de Suède, et de l'île d'Elbe, de la Westphalie, l'hématite rouge anglaise et allemande, les hématites brunes, les olivinites et les limonites groupées sous le nom de scierozymite de fer hydratés très abondants dans la nature surtout en Bourgogne, en Franche-Comté, dans le Berry, dans les Landes, l'Alsace-Lorraine et l'Angleterre, très délicats à traiter en raison de leurs grandes variations de composition. Par exemple les hématites des Landes sont absolument pures de phosphore tandis que le minerai olivitique de Moselle est phosphoreux.

C'est une question importante, car les aciers phosphoreux ont la réputation d'être impropres à certaines fabrications, surtout à celles de guerre.

C'est au moins ce que l'on essayait de faire croire au bon peuple quand il s'agissait de voir des trains entiers de minerai de fer lorrain partir chaque semaine pour les usines allemandes en pleine superproduction de guerre.

LA GRANDE PLAISANTERIE DES FERS PHOSPHOREUX

Eh bien, il a été vrai que les fers phosphoreux étaient impropres à ces usages. Mais cela c'est de l'histoire maintenant très ancienne qu'il importe qu'on sache. En effet, grâce à l'intervention du système Thomas et Gilchrist, on obtient des fers aciers en tous points par le traitement des fontes phosphoreuses de Briey dans des convertisseurs dits « à sole basique ». Cette déphosphorisation est obtenue grâce à l'emploi de chaux vive et d'autres produits qui comme elle provoquent du traitement de la craie.

On voit donc que la craie est devenue une matière première pédagogique et de construction, une matière première sidérurgique.

FONTE ET PHOSPHATES, INDUSTRIE ET AGRICULTURE

Une autre grosse conséquence de la déphosphorisation des fontes par la méthode de Thomas et Gilchrist pour en obtenir des aciers est de produire comme déchet, pour ainsi dire, du phosphate de chaux dont l'usage est de plus en plus répandu comme engrais.

On assiste encore à un de ces cycles stupéfiants de la science industrielle moderne où tous les résidus sont confondus. En effet, nous voyons tirer de la terre du fer, du charbon et de la craie. Cela passe par l'état de coque, de chaux vive, de fonte, d'acier, et de phosphate de fer et de chaux. Cet engrais va féconder les champs. Les résidus sont incorporés, d'autres plantés. Le cycle minéral est devenu régulier. Des animaux se nourrissent de ces plantes et du fumier qu'ils produisent. Que tirera-t-on d'eux ? Prenons un seul cas. Du beurre. Eh bien, de ce beurre

de chimistes italiens viennent de tirer le procédé Thomas, il a d'abord fallu que l'intérieur du four avant de recevoir sa charge vive et sa fonte et son coke soit recouvert d'un revêtement de briques réfractaires enduites d'un « enduit » à base de dolomite tirée elle-même du magnésium.

Nous ne pouvons pas passer sous silence l'usage développé du minerai de magnétite ou fer magnétique qui agit sur l'aimant et est très pur. Il est abondant en Suède, en Norvège, où on en trouve des montagnes entières, en Algérie, en Laponie, en Oural et au Japon. Il y a lieu de signaler que dans ce dernier pays on parait lui apporter des soins particuliers et il semble que chaque semaine un ingénieur nippon mette au point un nouvel acier magnétique approprié à des usages des plus subtils tant dans la métallurgie que dans l'électronique, l'électricité, la chirurgie, les industries de précision.

LES ACIERS SPECIAUX

Nous ne pouvons nous attarder sur les carbonates de fer pyrrhéens, car il nous faut dire un mot des aciers spéciaux, car c'est cela en effet le dernier cri de la métallurgie.

Il n'y a pas un pays métallurgique du monde qui n'en découvre, combine sans arrêt et c'est à qui fera les plus subtils. Krupp en fabrique un qui vous dévore les aciers les plus durs et vous creuse des queues de canon comme des trous dans la gruyère. Les Japonais en possèdent une collection qui relève du plus pur jardin des supplices pour ingénieur. Ce sont des aciers de haute teneur en carbone, à la Suède et au Luxembourg avec la production des usines d'Arbed. Par Arbed, nous retrouvons et Schneider et Skoda. Mais cette firme n'est point seule à faire l'intérêt de la production tchécoslovaque.

LE NICKEL, LES ACIERS-NICKEL

A vrai dire, parler de ces aciers spéciaux rois du jour, c'est surtout parler du Nickel obtenu de différents minerais. On l'obtient selon eux soit par des grillages, soit aussi par électrolyse, comme on le voit faire pour l'aluminium. Le nickel se trouve de plus en plus dans l'acier, soit moins de 7 %, soit plus de 20 %, la proportion intermédiaire donnant des aciers trop cassants pour être usinés.

Les aciers au nickel à faible teneur sont devenus un des éléments de base de la construction des moteurs et châssis des automobiles, car ils résistent bien aux chocs et à la flexion. Mais il n'est pas de pièce d'une voiture faite avec des aciers nickel qui ne demande une proportion particulière de nickel, voire même d'un troisième métal en raison de son exposition aux chocs plutôt qu'aux flexions ou aux flexions plutôt qu'aux chocs, tout cela étant gradué selon chaque pièce de la voiture. Ainsi donc au bout de plusieurs années d'essais, longuement, gosses ont trouvé leur métal idéal.

Quant aux aciers à haute teneur de nickel, ils ont surtout l'avantage d'être inoxydables, d'où leur intérêt dans la fabrication des soupapes des moteurs à essence.

L'ACIER CHROME ET LES OBUS « DE RUPTURE »

A côté de l'acier nickel, on a inventé l'acier chrome. Le chrome a pourtant été découvert en 1797.

Le chrome donne une très grande dureté à l'acier. Il est donc très indiqué pour la fabrication des obus de rupture. L'autre, gros emploi des aciers chromés est fait par l'industrie des roulements à billes et billes elles-mêmes.

Mais nickel et chrome sont venus se combiner dans l'acier. Les aciers extra durs supportent une traction de 100 kgs par millimètre carré avant rupture, mais

La guerre des minerais

L'EXPLOITATION DES MINES EN ZONE REBELLE ESPAGNOLE

Le général Franco a publié un décret relatif aux concessions minières en territoire rebelle, selon lequel les mines espagnoles ne pourraient être exploitées qu'avec un minimum de 60 0/0 de capital espagnol.

Il est intéressant de souligner que cette disposition annule un décret beaucoup plus catégorique, publié en octobre 1937, selon lequel toutes les transactions sur des concessions minières étaient annulées.

Par suite du nouveau décret, les trente-deux concessions minières qu'avaient acquises des groupes allemands, entre autres les mines de fer de la Compagnie Iron-Lesaca, sont en voie de revalidation.

En ce qui concerne les intérêts italiens, qui bénéficient également de cette nouvelle mesure prise par le général Franco, voici ce qu'écrivait notamment à ce sujet le journal italien « Sole », du 18 juillet :

« Il n'est pas exclu, suivant ce décret, que les Italiens puissent être titulaires de mines (comme les Anglais le sont depuis plusieurs générations) ». Et il ajoute qu'il serait surprenant que l'attitude chevaleresque de l'Italie dans la guerre d'Espagne ne serve pas au moins à ce que le travail italien soit accueilli dans l'exploitation des richesses minières de l'Espagne.

La guerre pour le marché du charbon

LES CHIFFRES PROUVENT QUE C'EST EN PARTIE CONTRE LES HOUILLERES ANGLAISES QUE L'ALLEMAGNE EST INTERVENUE

Londres, 28 juillet. — D'après les « Financial News » du 27 courant, les quantités de charbon exportées par l'Allemagne en Espagne sont les suivantes :

En 1935 : 52.000 tonnes. — Nota : pour toute l'Espagne.

En 1936 : 176.000 tonnes. — Nota : il est à remarquer que, pour le deuxième semestre, les exportations n'ont eu lieu qu'à destination du territoire soumis à Franco.

En 1937 : 810.000 tonnes. — Nota : même remarque que pour le deuxième semestre de 1936.

L'Angleterre, au cours des mêmes années, a exporté respectivement :

En 1935 : 1.640.000 tonnes. — Nota : pour toute l'Espagne.

En 1936 : 924.000 tonnes. — Nota : pour toute l'Espagne.

En 1937 : 895.000 tonnes. — Nota : pour toute l'Espagne.

avant cette rupture ne subissent qu'un allongement de 5 %.

L'alliage avec le nickel et le chrome leur donne une résistance à la traction de 120 kgs au millimètre carré et l'allongement avant rupture est porté à 11 %.

On voit donc l'énorme importance de cet alliage pour la fabrication des véhicules qui des plus petits aux gigantesques comme ceux des navires doivent résister vaillamment à l'usure, à la flexion, à la torsion, aux chocs. Son importance est très grande également et pour les mêmes raisons dans la production des bielles, soupapes, engrenages, arbres de transmission.

On peut dire que la reine du jour, l'automobile ne serait point ce qu'elle est, si l'acier, sans l'aluminium, l'acier-nickel, l'acier-chrome, l'acier au nickel-chrome, l'acier au chrome-nickel, chrome-nickel excellent pour les plaques de blindage à haute résistance et pour certains obus, l'acier n'était surtout dans l'outillage, la fabrication mécanique intensive que ces aciers sont le plus connus sous le nom d'aciers rapides. Voici dans divers pays du minerai de tungstène selon les uns, de wolfram selon d'autres. C'est de lui qu'on tire les ferro-tungstènes, puis des aciers très durs servant à la fabrication d'outils à grand rendement comme l'acier « diabolique » de Firminy.

N'oublions pas de signaler que la plupart des inventions de ces métaux devenus si importants sont l'œuvre de chimistes suédois.

TITANE, ZIRCONIUM ET MARINE DE GUERRE

Enfin voici les aciers au titane et ceux au vanadium qui ont acquis une réputation fulgurante, qui sont excellents, très résistants, très élastiques, dont la voque très grande dans l'industrie automobile américaine a gagné l'Europe et dont les principaux gisements industriellement exploitables sont au Pérou.

Prenons avec le zirconium qui dure et l'extrême l'acier des blindages de la marine de guerre et l'uranium tiré de la pechblende, l'uranium lié au radium, l'oxyde d'uranium étant un sous-produit de la fabrication du radium. L'oxyde d'uranium provient de la pechblende originaire de Bohême.

On comprend pourquoi Hitler tient tant à cette Bohême, pays des Sudètes. Raccourci ? Soit. Mais munitionnisme aussi du meilleur métal pour blindages de marine.

Abordons la session, à la hora anunciada, el Presidente pronuncia algunas palabras explicando la significación del acto. Seguidamente el camarada Uba con insuperable brio preparó alegremente los ánimos ejecutando al piano algunos trozos de música española y el Himno de Riego. Terminada la parte musical, el Presidente dió la palabra al camarada López, joven de unos 15 años a lo sumo, que

LA VIACION

Teoría de las superficies de sustentación

1. — BOSQUEJO HISTORICO

Resistencia del aire

Desde tiempos remotos el pensamiento humano ha buscado la explicación del vuelo de los cuerpos mas pesados que el aire. Ya durante la civilización griega, la escuela de Aristóteles (384-322 a. J.-C.) estableció la hipótesis de la continuidad del medio (aire). No admitía el vacío. Para que un cuerpo se mueva en el aire, decían, es preciso un contacto directo con otro cuerpo en movimiento, el cual a su vez, está en contacto con un tercero y así sucesivamente. Así, al lanzar un proyectil éste sigue su movimiento empujado por las partículas de aire y por esta razón no puede existir el vacío ; el aire llena el hueco que deja el proyectil y empuja por su parte posterior.

Otra teoría del gramático griego Filopon supone que al lanzar el proyectil se le inyecta un ímpetu o energía que le transmite el que lo arroja ; y este ímpetu mantiene al proyectil en movimiento durante mas o menos tiempo.

Estas dos teorías (teoría del medio y teoría del ímpetu) se discuten y comentan durante diez siglos hasta que se descubre la ley de inercia (Galileo). Leonardo de Vinci (1452-1519), conforme al principio con la escuela aristotélica de la acción del medio (el aire empuja al proyectil), la abandona luego, y reconoce en el aire una acción resistente que atribuye a su condensación (compresibilidad). Comprendió el gran Leonardo que la operación de dividir el aire y de ponerlo en movimiento consistía en parte en la resistencia total que se opone al avance de los cuerpos en el aire, pero pensaba que esta parte era poco importante comparada con la resistencia frontal debida a la condensación del aire bajo la presión del cuerpo móvil.

Leonardo atribuye a la condensación del aire el vuelo de los pájaros y deduce la posibilidad del vuelo humano. En su teoría, el aire, al ser batido por el ala, se condensa, y al adquirir las propiedades de cuerpo sólido soporta al pájaro ; mas para asegurar esta condensación es necesario que el ala se mueva con una velocidad mayor que la del movimiento descendente de la capa de aire batida por el ala, capa que transmite el ímpetu del ala a otras capas inferiores. En estas condiciones el ala se condensa localmente y puede aguantar al pájaro, el cual desliza sobre el aire como sobre un plano inclinado.

Leonardo aplicaba así a las velocidades usuales de vuelo los resultados de la condensación del aire que la moderna aerodinámica admite solamente para velocidades muy elevadas (velocidades supersónicas).

Leonardo supone que para obtener empuje ascensional no es necesario que el ala se mueva ; el efecto es el mismo si el aire en movimiento ataca al ala en reposo ; lo importante es que exista una velocidad relativa suficiente entre el ala y el aire. Leonardo no menciona el mismo principio el vuelo con motor y el vuelo a vela.

Galileo (1564-1642) combatió la teoría aristotélica del medio y demostró que los cuerpos avanzan en él ; separa la influencia negativa del frotamiento y resistencia y llega a la formulación de la persistencia del movimiento, ley fundamental que marca el comienzo de la moderna mecánica.

Galileo y después otros investigadores, como Descartes (1644) y Mariotte (1679), admiten que la resistencia opuesta por el aire es proporcional a la velocidad, finalmente Huyghens encuentra experimentalmente la ley del cuadrado de la velocidad.

Años más tarde Newton (1642-1727) establece que la resistencia del aire depende de tres factores : densidad, velocidad y forma del cuerpo en movimiento. Observó que además de la resistencia dependiente de la densidad (es decir de la inercia), había otras dos formas de resistencia : una dependiente de la tenacidad del fluido y otra dependiente del frotamiento entre el cuerpo y el fluido era proporcional a la velocidad.

En resumen, según Newton la resistencia que un cuerpo encuentra al avanzar en un fluido consta de tres partes : la primera uniforme la segunda proporcional a la velocidad y la tercera proporcional al cuadrado de la misma, siendo esta última la más importante.

Newton estableció diferencia entre el fluido continuo o comprimido y el discontinuo o enrarecido, y para éste encuentra la fórmula de la resistencia. En el siglo XIX el principio del siglo XIX para demostrar matemáticamente la imposibilidad del vuelo, y por cuya razón se atribuyó a Newton la caída de la aviación en los años 50 ; pero esto fué debido a haber apli-

cado al aire deducciones que no eran válidas para él, puesta que Newton en este proposición no consideró el aire sino un medio hipotético discontinuo y sin tratamiento.

Esta proposición dice : La acción de un fluido discontinuo y sin tratamiento sobre un plano inclinado respecto al movimiento relativo es igual a la que se ejerce sobre un plano normal al movimiento multiplicado por el cuadrado del seno de ángulo de incidencia. Se ve en seguida, por medio de un ejemplo numérico, la imposibilidad del vuelo.

Haciendo $p=0.12$ kg. seg² m³ (aire a 0° C. y 760 mm.), y suponiendo, por ejemplo, $A=15m^2$, $V=50$ m. seg., y un ángulo de ataque $\alpha=30^\circ$ $\sin 30^\circ=0.5$ en la fórmula de Newton $R=2pAV^2 \sin^2 \alpha$ resulta un peso sustentado por el aire de unos 90 kg., siendo así que el peso del aeroplano sería de unos 800 kg.

D'Alembert en 1744 al resolver el problema de la resistencia que se opone al movimiento de un cuerpo en el seno de un fluido encuentra el resultado cero (Paradoja de D'Alembert). Sus experimentos llevados a cabo en colaboración con Bossut y Condorcet, por cuenta del Gobierno francés se publicaron en 1777 y sus conclusiones son :

1. Resistencia del fluido sensiblemente propio al cuadrado de la velocidad.

2. Proporcional a la superficie para planos perpendiculares.

3. La regla del seno cuadrado del ángulo de incidencia para planos oblicuos es aplicable para ángulos entre 60° y 90° y no lo es para los inferiores.

4. La influencia de la viscosidad del agua es despreciable para pequeñas velocidades. Euler hizo uso también de la ley del seno cuadrado (1749-1763) y estudió la paradoja de D'Alembert, aunque no aceptó el resultado de resistencia nula y lo atribuyó a una deficiencia en la teoría. En su teoría de la resistencia que experimente la proa de un barco al avance, tiene en cuenta el choque y el frotamiento con las superficies y encuentra unas fórmulas que según él dan resultados concordantes con los experimentos de D'Alembert y Bossut.

Años después otros investigadores como Dubaut, Borda, Ducheim, Navier, Poisson, de Saint-Venant, Stokes, Reynolds y Helmholtz se ocupan de este problema.

Con Helmholtz (1821-1894) la hidrodinámica da un gran paso después de los progresos realizados por D'Alembert, Euler y Lagrange. Introduce el estudio de los torbellinos (ausencia de potencial de velocidad). Los torbellinos que los originan, entre otros, son el frotamiento de las partículas líquidas entre si y con el pared.

Partiendo de la idea de la superficie de discontinuidad de Helmholtz, Lord Rayleigh en 1876, estudió la resistencia que encuentra una superficie plana sumergida en una corriente de fluido que no admite la teoría clásica hidrodinámica, en contradicción con la de Newton y con la experiencia. Según la hipótesis de fluido perfecto y continuidad del movimiento, todo aumento de presión en la proa debido al corriente viene compensado por otro igual y opuesto en la popa, de modo que el resultante de estas presiones del fluido se reduce a un par que tiende a presentar la cara más ancha del cuerpo hacia la corriente. En cambio siguiendo las ideas de Helmholtz en los bordes de la lámina sumergida se forma una superficie de discontinuidad que limita al fluido detrás de la lámina. Esta masa de fluido que se extiende al infinito está en reposo y por tanto a presión constante ; y como la superficie de discontinuidad debe tener a los dos lados la misma presión, se sigue que la masa de fluido en reposo detrás de la lámina tiene la misma presión que la corriente libre. Por tanto, dice Rayleigh, hay aumento de presión en la cara anterior, correspondiente a una pérdida de velocidad.

Resumiendo, la resistencia que presenta el aire, según Newton (medio discontinuo) es finita ; tiene un valor cero en el caso de fluido perfecto (continuo) de la hidrodinámica clásica, mientras que alcanza un valor finito en la hipótesis de la superficie de discontinuidad de Helmholtz.

UN PILOTO.

QUAND VOUS AVEZ LU LA NOUVELLE ESPAGNE ANTIFASCISTE DONNEZ-LA OU ENVOYEZ-LA A UN AMI.

MONTPELLIER

Para conmemorar la fecha del 19 de julio, fué organizada por el Cónsul de España una conferencia a cargo de don Adolfo Vázquez Humazquez, Subsecretario de Agricultura del Gobierno de la República, el sábado 23 de julio.

Aunque las convocatorias para dicho acto fueron prodigadas, la asistencia, no obstante haber en esta demarcación consular alrededor de 50.000 españoles, fué escasa. Esta frialdad fué debida sin duda a que dicha conferencia no fué preparada por las organizaciones antifascistas de la región.

Creemos se sepa aprovechar la lección para ulteriores casos.

El acto dió comienzo a la hora indicada haciendo uso de la palabra en primer término el Cónsul, quien dió a conocer el objeto de la reunión e hizo la presentación del orador.

En atónadas frases habló de la magnífica gesta del ejército del pueblo frente a la invasión de los Estados totalitarios. Terminó su discurso con la siguiente exhortación.

Espanoles, os encontráis aquí, porque el Gobierno de la República no ha creído hasta el momento precisos vuestros servicios, y siempre magnánimo ha legalizado vuestra situación por medio de un decreto. Mas es hoy seguro, que tan pronto precisara de vosotros, acudiríais como un sólo hombre a ofender vuestra vida frente al invasor que pretende robarnos lo que nos es más querido.

A continuación, en correcto francés, dirigí a los indígenas unas palabras que fueron muy aplaudidas por la concurrencia.

El señor Márquez Humazquez, comenzó diciendo que no venía a hacer política de partido, sino a dar cuenta de la labor realizada en materia agraria

por el pueblo español en los dos años de guerra. Hizo una exposición de la reforma realizada en el campo antes del 19 de julio de 1936, y afirmó que, si no se ha dejado seducir las masas, siempre ignorantes, por la campaña electoral de las derechas en el 33, las ventajas que hubieran obtenido habrían sido incalculables.

En toda su exposición, no obstante la protesta que en principio hizo, se vió en el orador más al político que al hombre imparcial saturado de proselitismo.

Habló repetidas veces, con gran vehemencia, de la ayuda prestada por Rusia a nuestra patria, mas no tuvo ni una sola frase para Méjico, desdortada de todos advertimos, tratándose de un elemento oficial. Claro que no podíamos olvidar la política de su ministro.

Queremos recordar a este señor, que aún cuando nos hallamos ausentes de España, no ignoramos cuanto por allí sucede, y a este respecto hemos de consignar como detalle de imparcialidad, dos frases autorizadas que comprendían otras tantas conductas.

Una de Gordón Ordás, embajador de España en Méjico decía :

« TODAVIA NO SE PUEDE DECIR LA AYUDA QUE AQUEL PUEBLO GRANADOSO HA PRESTADO. PUESTA Y SEGUIRA PRESTANDO A LA REVOLUCION ESPANOLA. CUANDO SEA EL MOMENTO DE HABLAR CLARO Y PODAIS CONOCER TODOS LOS ESFUERZOS GRANADOSOS Y CON EL DESINTERES QUE LO HACE, SERA LA CAUSA DE VUESTRA MAYOR ADMIRACION. LA PAR QUE EL ASOMBRO DEL MUNDO ENTERO »

La segunda del Jefe del Gobierno y Ministro de Defensa, señor Negrín :

« ES VERDAD QUE LA RUSIA NOS HA VENDIDO MATERIAL, X DIGO NOS LO HAN VENDIDO PORQUE NO NOS

LA VOZ

de la Federación de Comités Españoles de Acción Antifascista en Francia

LO HA REGALADO, PUES TODO SE LO HEHEMO PAGADO EN BUEN ORO ».

Terminó su larga charla silenciando el nombre de organismos que han contribuido valiosamente al engrandecimiento de la República en todos sus aspectos.

FESTIVAL PRO HOSPITALES

En la sala de fiestas de la Familia Republicana, tuvo lugar una velada artística, organizada por el cuadro artístico de la Federación de Comités Españoles de Herault.

El éxito coronó el trabajo realizado por sus organizadores, y resultó una verdadera fiesta familiar y solidaria.

El programa anunciado fué llevado a término con gran maestría por parte de los que tomaron parte en su ejecución.

Se obtuvo un beneficio de 250 francos, que serán invertidos en medicamentos para el hospital de sangre de Barcelona.

En nombre de la Federación, damos las más expresivas gracias a cuantos contribuyeron a tan buena obra.

ORAN

Centro Español Democrático. — La celebración del segundo aniversario de la heroica resistencia del pueblo español al levantamiento fascista militar tuvo lugar el Domingo 25 de julio a las 18 horas, en el domicilio social de esta ciudad, 13, rue Thiers, Orán, bajo la Presidencia del camarada Carmon, y con asistencia del heroico camarada Comandante Casquet, del Ejército Popular de la República, que se halla actualmente de permiso en esta y quien tuvo la exquisita atención de aceptar la invitación que se le hizo, por lo cual le quedamos sumamente agradecidos.

Abierta la sesión, a la hora anunciada, el Presidente pronuncia algunas palabras explicando la significación del acto. Seguidamente el camarada Uba con insuperable brio preparó alegremente los ánimos ejecutando al piano algunos trozos de música española y el Himno de Riego. Terminada la parte musical, el Presidente dió la palabra al camarada López, joven de unos 15 años a lo sumo, que

es una promesa para el futuro, y el cual, con acento varonil, improvisó una pequeña alocución en la que explicó con atinadas frases el significado y alcance de la fecha del 18 de julio que conmemoramos en este día. Auguró para España una nueva era de progreso y de paz, tan pronto como quede vencido el fascismo.

Al terminar fué calurosamente aplaudido. Acto seguido leyó una sentida y bien inspirada poema titulada « Ciegoquero » de que es autor, el camarada Navarro.

Su recitación mereció muchos elogios, pues dicho camarada tiene alma de poeta y sabe el secreto de arrancar lágrimas con su galana pluma. A continuación el camarada Peñas leyó una hermosa poesía titulada « La República », escrita por el malogrado poeta Antonio R. García Vao, víctima que fué en el pasado siglo del clericalismo cruel.

Habló luego el camarada Giner, quien desarrolló magistralmente una interesante conferencia, en la que puso de relieve las causas y consecuencias que llevaron al pueblo español a empuñar las armas para defender su vida, su pan y su libertad.

« Camarada », dijo — de sufrir durante muchos siglos humillaciones y miserias sin cuento, optó cuando se le dió libertad para ello, por la República. Más ¡ay! que ésta tampoco supo colocarse a la altura de las circunstancias para satisfacer las ansias redentoras del pueblo, merced a las intrigas del Clero y de las clases privilegiadas, las cuales, bajo el disfraz de República, trataron de guardar intactas todas las tendencias conservadoras y reaccionarias de la Monarquía difunta, en mantener de pie esta sangrienta comedia que es la actual organización social en todos sus múltiples aspectos esclavizadores. De ahí que se rompiera el equilibrio y se viniera a la lucha. Esta ruptura puso, como era natural, en libertad todo un sistema de fuerza bipolar. Un polo somos todos nos-

otros antifascistas sinceros que aspiramos a un mañana mejor, y otros, ellos, los fascistas, los pseudo-nacionalistas que quieren mantener a toda costa sojuzgada y oprimida a nuestra querida España. Este es el soberbio espectáculo que nos ha dado a presenciar en los albores de este siglo XX ; el de un mundo que se va y de otro que llega. Uno viejo, gastado, achacoso, enfermo, e incompleto que se hunde lentamente, y otro, el nuestro, nuevo, joven, valiente, lleno de energía renovadora y de exuberante vitalidad que se presenta con la sonrisa de la naciente aurora... »

Una estruendosa ovación saludó las últimas frases del orador. Sentimos, en verdad, no poder transcribir la conferencia íntegra del camarada Giner, pues que fué altamente instructiva por lo sabio y documentada.

Hicieron luego uso de la palabra los camaradas Cubano y Uba, quienes respectivamente nos incitaron a trabajar con denuevo en pro de la causa antifascista, que es la causa de la libertad de España y del mundo.

Finalmente habló el camarada Casquet, Comandante del Ejército Popular, y sus palabras vibrantes y aleccionadoras fueron para exhortarnos a la unión con todos los sectores antifascistas. Asimismo hizo una llamada a los jóvenes españoles residentes en el Oraneses para que acudan a defender la bandera tricolor de la República, pues la victoria es nuestra. Fué largamente ovacionado por todos los asistentes.

Y por último se puso punto final al acto, invitándose a la concurrencia a oír de pie el Himno de Riego ejecutado al piano por el Camarada Uba. Hubo gran ambiente de cordialidad y la importante suma que se recaudó a la salida por dos simpáticas camaradas, será consagrada a la labor antifascista.

A.N.P.

